

D'UN PRESIDENT A L'AUTRE : AFFAIRES DE CHIFFRES OU CHIFFRE D'AFFAIRES

Dans son allocution télévisée du 16 octobre, Emmanuel Macron, le Président de la République, insistait sur la nécessité de maintenir les bureaux de poste ouverts et accessibles. En cela, il reconnaissait le caractère indispensable du maintien d'un service public postal de proximité efficace et source de cohésion sociale.

A en croire les différents évènements survenus dans certains bureaux de poste de Loire-Atlantique ces derniers jours, Philippe Wahl, président du Groupe La Poste, n'a pas tout à fait saisi le message... Sous prétexte de « pertes financières » soi-disant abyssales, il ordonne au Réseau de faire un maximum d'économies structurelles en gelant les budgets allouer au financement des remplacements et en relançant les restructurations mises en veille au début de l'épidémie. Conséquence directe de cette stratégie : les fermetures temporaires de bureaux se multiplient comme sur les secteurs de St Brévin-les-Pins ou Blain. Deux cas avérés de contamination au virus Covid 19 ont également entraîné la fermeture des deux bureaux du secteur de St Sébastien-sur-Loire. Et rien n'est mis en œuvre pour répondre rapidement et efficacement à ce genre de situation qui risque fort de se renouveler du fait de la recrudescence de l'épidémie. Usagers et clients sont pris en otages par la politique d'économies tous azimuts de notre direction.



Et que dire des Chargé.es de Clientèle et des Conseiller.ères Financier.ères. Déjà contraints de travailler dans des conditions de plus en plus tendues et anxiogènes, ils sont constamment mis sous pression pour faire du chiffre, du chiffre et encore du chiffre !!! Qu'importent la fatigue accumulée et les efforts consentis depuis mars dernier. La baisse de fréquentation et le manque à gagner générés par la crise sanitaire doivent être compensés par la surperformance commerciale des agents.

Mais lorsqu'il s'agit de reconnaître et récompenser le travail accompli, il n'y a plus personne. Et que l'on ne nous dise pas qu'une prime a été versée... Rares sont celles et ceux qui ont touchée intégralement l'obole que La Poste a *généreusement* octroyée à toutes celles et ceux qui, fidèles au poste et au péril

de leur vie ont assuré le maintien du service public postal pendant le confinement.

Et cela ne va pas s'arranger, bien au contraire. En cela, l'exemple du secteur de Rezé est édifiant. Le bureau centre, Rezé Pont-Rousseau, va fermer pendant 5 mois (entre février et juillet 2021) pour être transformé en « Bureau Expert Pilote », un bureau 100% sans argent où l'ensemble des opérations payantes devront se faire avec une carte bancaire. Une agence bancaire qui ne dit pas son nom... Et, à sa réouverture, le bureau de Rezé Principal sera DEFINITIVEMENT fermé ! Il s'agit là, selon la direction d'une « évolution de l'offre ». Pour ce qui concerne la CGT, ce n'est que la poursuite de la destruction du service public !!!

Et que dire des fermetures temporaires mais néanmoins régulières et nombreuses de bureaux de poste faute de pouvoir faire appel à de la force de travail variable (FTV) sous prétexte d'économies.

Il est plus que temps de mettre un terme à cette logique !!!

En cette sombre période de pandémie où l'on voit le champ des libertés individuelles et collectives se réduire à peau de chagrin c'est l'humain et le Service Public qu'il faut favoriser. L'emploi, les salaires et l'amélioration des conditions de travail sont les seuls leviers capables de faire face aux enjeux actuels.

C'est pourquoi la CGT FAPT 44 exige :

- L'arrêt immédiat de toutes les réorganisations ;
- Le remplacement de toutes les absences par de la FTV formée et habilitée à toutes les opérations ;
- La reconnaissance du travail et des efforts consentis par l'augmentation des salaires et des promotions.